

HETEROPTERUS MORPHEUS PALLAS DANS LE CALVADOS

[HESPERIIDAE]

par R. OLIVIER

Dans un récent article (*Alexanor*, 1, (4), p. 128) notre directeur M. J. BOURGOGNE a rappelé les publications que M.J. PICARD avait consacrées dans la *Revue française de Lépidoptérologie* à la répartition d'*Heteropterus morpheus* et a signalé qu'il venait de le découvrir dans le Finistère, seul département breton où il n'avait pas encore été trouvé.

La présence de cette espèce avait d'autre part été relevée par M.J. PICARD dans quatre départements normands et c'est pour le signaler aujourd'hui dans le cinquième, le Calvados, que je publie cette notice.

Prospectant en effet le marais de Plainville, à Ecajeul près de Mézidon, j'en ai capturé ou observé plusieurs exemplaires d'abord le 10 juillet 1957 et à nouveau les 12 juillet 1958 et 18 juillet 1960.

Ce marais est recouvert dans les endroits un peu surélevés de la grande graminée *Molinia coerulea* Moench, sa plante nourricière, et dans ses parties les plus submergées de *Cladium mariscus* R. Br. d'où s'envole la belle petite noctuelle *Eustrotia olivana* Schiff.

De son côté, mon excellent collègue M. Roger BRUN en a capturé plusieurs exemplaires le 23 juillet 1959 à Moutiers-Hubert aux environs d'Orbec-en-Auge.

J'ajouterai que depuis que j'ai publié le résultat de mes élevages ab ovo : « Observations sur *Heteropterus morpheus* et ses premiers états », dans la *Revue française de Lépidoptérologie*, XV, 1955, p. 34, j'ai trouvé plusieurs fois en juillet la chenille sur *Molinia coerulea* dans la lande de Lessay (Manche) où l'espèce est plus abondante que dans le Calvados et surtout que dans l'Eure et la Seine-Maritime où elle n'a été observée jusqu'alors que par exemplaires isolés.

Dans les parties humides de cette lande la graminée en question y est très dense, souvent mélangée aux bruyères (*Calluna vulgaris*, *Erica cinerea*, *tetralix* et *ciliaris*) aux ajoncs (*Ulex nanus*) et parfois à *Gentiana pneumonanthe*.

Heteropterus morpheus vole donc dans des biotopes assez différents qui ont cependant des traits communs : ils sont découverts ou peu boisés, humides et souvent même marécageux et abondamment pourvus de *M. coerulea*.

Quant aux chenilles attardées trouvées en juillet, elles étaient parasitées et il en sortit un petit hyménoptère, un *Microgaster*, qui recouvrit leur dépouille d'une multitude de petits cocons blancs.